

CAPLP

Concours externe et CAFEP

Section : LETTRES-HISTOIRE ET GEOGRAPHIE

HISTOIRE ET GEOGRAPHIE

Partie 2 : Commentaire de document

« A la veille de l'introduction de l'ASD en France, la très grande majorité des femmes françaises accouchait sans anesthésie, à domicile ou à l'hôpital : épreuve redoutable et redoutée, mais aussi considérée par l'ensemble de la société comme un sacrifice constitutif de la grandeur de la maternité. Dans les cliniques privées, la phase finale de l'accouchement pouvait donner lieu à une anesthésie totale « de confort » destinée à effacer les ultimes douleurs, mais les médecins français étaient beaucoup plus réticents à son égard [...] Survient alors une autre méthode venue d'URSS : l'Accouchement Sans Douleur [...]

L'accouchement sans douleur s'inscrit alors dans le grand combat où s'affrontent « les deux sciences » (prolétarienne et bourgeoise) comme l'a enseigné Staline [...] Pour les communistes, l'opposition entre la science soviétique et la science occidentale s'exprime fortement aussi dans l'application pratique que reçoivent les découvertes [...] Elle est surtout une œuvre de paix ». Œuvre de paix parce qu'elle est au service de la famille, de la femme et de l'enfant ; parce qu'elle supprime la douleur ; parce qu'il faut lui consacrer l'argent que l'on donne criminellement à la guerre [...]

Les deux camps militants de la guerre froide engagent le fer sur la méthode psychoprophylactique et surtout sur son financement par l'Etat et la Sécurité Sociale. A gauche, le parti communiste agit dans les assemblées élues, et fait soutenir ses propositions par les organisations de masse qu'il contrôle [...] Les ténors de l'anticommunisme qui dénoncent une campagne purement politique. Au conseil municipal de Paris, c'est le Dr Devraigne, membre du parti gaulliste, qui s'élève haut et fort en novembre 1953 contre la proposition du groupe communiste : « Jusqu'à ce jour, je ne voulais pas penser que l'accouchement dit sans douleur serait l'un des moyens de propagande du parti communiste qui vont des groupements de la paix aux vieux papas et aux vieilles mamans » [...]

La victoire de l'accouchement sans douleur peut-elle être considérée comme un succès de la propagande politique qui s'est développée à son propos ? Une chose est certaine : l'accouchement sans douleur, au même titre que le lancement du Spoutnik en 1957, a contribué à forger dans une partie importante de l'opinion une image positive de la science et du système social soviétique.

Marianne Caron-Leulliez, L'Accouchement Sans Douleur. Un enjeu politique en France pendant la guerre froide, CBMH/BCHM / Volume 23:1 2006, page 69-88